



Projet Valorisation de la langue

La Lettre buissonnière

Année 2016, n° 20

3 février

Parlez-vous le « francophone » ? Renée-Claude Lorimier

Avec ses quelque 275 millions de locuteurs répartis sur cinq continents, le français est une langue internationale promise à un bel avenir si l'on considère certaines prévisions démographiques.



C'est la thèse que M. Jean-Benoît Nadeau défendra le 17 février prochain, à 13 h, dans une conférence intitulée « La langue française n'a pas dit son dernier mot ».

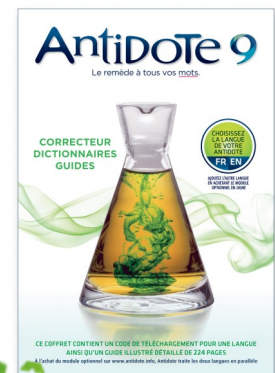
Journaliste et essayiste, M. Nadeau travaille depuis plusieurs années à départager les mythes et les réalités sur le français; on peut lire à ce sujet ses chroniques dans *Le Devoir*. Dans sa présentation, il expliquera que la langue française est francophone depuis 1000 ans. Autrement dit, elle n'est pas que « française » depuis le début de son histoire. Le mot « francophone », d'adoption récente, décrit en fait une réalité très ancienne.

Le Québec s'inscrit donc dans une trame millénaire, dont il est l'un des éléments les plus originaux, tant par son histoire que par sa langue. Si celle-ci l'isole sur un continent, en revanche elle le branche sur le monde.

Vous êtes tous et toutes bienvenus à cette conférence!

Dans ce numéro :

Parlez-vous le « francophone » ?	1
Participez à la dictée CLG	1
La page des polémiques :	2
La langue de bois et l'ensorcellement sémantique	
Jeu : majuscule ou minuscule?	4



Participez à la dictée CLG

Renée-Claude Lorimier

Dans le cadre de la Francofête 2016, la dictée CLG est de retour; elle aura lieu le 23 mars à midi au D-415. Rappelons que le personnel du collège est invité à participer à la dictée sur une base formative ou pour le plaisir, car seuls les étudiants peuvent concourir pour gagner des bourses. Les employés pourront se corriger eux-mêmes à l'aide du corrigé qui leur sera remis à la fin de l'activité. Plusieurs prix seront tirés parmi l'ensemble des participants : logiciel *Antidote 9*, livres de référence et romans.

Un texte de mon cru intègrera quelques-uns des dix mots mis à l'honneur par la Francofête 2016. Pour vous préparer à la dictée, je vous suggère de découvrir ces mots venus de diverses régions de la francophonie (l'Europe, l'Amérique, mais aussi l'Afrique) : **chafouin (chafouine), champagné, dépanneur, dracher, fada, lumerotte, poudrerie, ristrette, tap-tap et vigousse**.

Je vous propose également, en page 4, un exercice sur l'emploi des majuscules.

Bonne chance à tous!

La page des polémiques



L'actualité québécoise est régulièrement agitée par des controverses linguistiques. Tantôt on se demande si la langue, malmenée par les textos qui répondent à une exigence continue de rapidité, est en voie de dégénérescence ; tantôt encore on s'en prend aux anglicismes qui, sous diverses formes, envahissent la langue française. Parfois aussi des voix s'élèvent pour critiquer des modes ou des tics de langage : il suffit de penser à la féminisation des noms, à la tendance au « politiquement correct » et à l'utilisation systématique du vocabulaire administratif dans tous les domaines (ainsi les « clients » ont remplacé les « patients » et les « ressources humaines », « les travailleurs »). Cette année, dans chaque numéro de *La Lettre buissonnière*, nous abordons une polémique en particulier .

La langue de bois et

l'ensorcellement sémantique Renée-Claude Lorimier

Dans le dernier numéro de la *Lettre buissonnière*, nous avons analysé les dessous de la langue de bois politique, qualifiée de « langue de béton » par les Allemands et de « langue de plomb » par les Chinois. Dans ce numéro, nous verrons comment ce type de discours a envahi également la pédagogie.

La récupération du sacré

Pour persuader leur auditoire, les adeptes de la langue de bois utilisent des « mots magiques » qui ont le pouvoir d'inspirer confiance, d'attirer la sympathie. Non contents de brandir des clichés comme le changement, le progrès ou l'avenir, ils récupèrent parfois des valeurs issues d'autres systèmes de croyances, occasionnant parfois des paradoxes étonnants. Ainsi le nazisme se réclamait du langage sacré. Dans ses discours enflammés, le Führer convoquait le peuple allemand à des messes où l'on annonçait l'avènement d'un monde nouveau tout en adorant son guide suprême. L'allusion au christianisme est frappante dans cette parabole récitée dans les écoles : « Comme Jésus a délivré les hommes du péché et de l'enfer, ainsi Hitler a sauvé le peuple allemand de la survie. » Le registre mystique est très fréquent dans tous les discours totalitaires où domine le culte du chef.

La langue des experts

La virtuosité linguistique éveille aussi une séduction irrésistible. Mais le discours des experts peut très bien camoufler le vide de substance, quand il ne cherche qu'à se donner des


airs de respectabilité. Ainsi l'industrie des cosmétiques a bien compris comment recourir au vocabulaire scientifique (ou pseudo-scientifique) pour vendre ses produits.

Comme la publicité, la pédagogie a puisé largement à cette ressource pour engager des réformes. Le sérieux de l'entreprise était assuré par le recours à une terminologie obscure pour désigner des réalités somme toute banale. Ainsi le terme « s'éduquant », utilisé comme nom commun, a été en vogue dans les années 1970 : il désignait tout simplement les étudiants... On se rappellera aussi que le passage à l'approche par compétences a donné lieu à un vaste exercice linguistique qui dépassait le simple gommage du mot « objectifs » : l'enseignant devait abandonner son ambition de transmettre des connaissances pour accompagner les étudiants dans la mobilisation de leurs ressources afin qu'ils découvrent par eux-mêmes les concepts devant leur permettre d'atteindre les compétences visées. Remarquons que ce nouveau langage, largement hérité du constructivisme, récupère lui aussi les valeurs universelles de l'innovation et de l'action, en privilégiant une pédagogie où l'élève découvre par lui-même les savoirs qu'il organisera par la suite.

Dans les années 1980, des étudiants universitaires polonais ont fait la satire de la langue soviétique et proposé un « générateur de la langue de bois » pour outiller leurs concitoyens dans leurs rapports avec les autorités. Ce système a ensuite été transposé dans divers domaines. Nous reproduisons ici une grille adaptée au système

d'éducation. Le principe est simple : il s'agit de choisir un élément de la première colonne, puis un autre de la deuxième, et ainsi de suite pour les autres colonnes. Ensuite, vous pouvez recommencer l'opération autant de fois qu'il sera utile pour provoquer le rire de votre auditoire médusé devant votre discours fleuve...

Générateur de langue de bois pédagogique

1	2	3	4
Monsieur le Ministre, Monsieur l'inspecteur d'académie Chers collègues Mesdames et Messieurs les Membres du jury	l'arrivée des nouvelles technologies de l'information	exige une profonde réforme des dispositifs pédagogiques	des réflexions didactiques. 
L'expérience montre sans conteste que	l'environnement socioculturel des apprenants	participe d'un projet ambitieux et global	des savoir-faire de la communauté enseignante.
Par ailleurs	la prise en compte du projet personnel de l'élève	traduit la nécessité	d'un profond changement des mentalités.
Dans la conjoncture actuelle	le souci permanent d'être au plus près de la demande de connaissances	implique une volonté sans faille pour la mise en place	d'une nouvelle approche systémique des structures existantes.
La prise en compte des difficultés de l'enfant exige que	l'engagement sur des pistes pédagogiques innovantes	mobilise tous les processus	des différentes remédia- tions institutionnelles et familiales.
Les activités transversales montrent que	la mise en place du triangle didactique	enrichit en profondeur la formation	des référentiels cognitifs.
On peut remarquer que	la prise en compte des rythmes scolaires	requiert un recentrage permanent	des modes de représenta- tions mentales habituelles.
La maîtrise des prérequis souligne que	l'acquisition d'une méthodologie	propose l'adaptation en profondeur	du système actuel.
La refonte des programmes révèle que	le dispositif d'évaluation	appelle une remise en perspective	de l'école de demain.

Références :

DELPORTE, C. *Une histoire de la langue de bois*, Flammarion, 2011, 380 pages.

GUILLERON, G. *Langue de bois. Décryptage irrévéréncieux du politiquement correct et des dessous de la langue*, éditions First, 2010, 223 pages.



Jeu : majuscule ou minuscule?

Renée-Claude Lorimier

Corrigez l'emploi des majuscules et des minuscules dans les extraits soulignés du texte ci-dessous. Justifiez votre réponse par la règle appropriée :

- Règle A :** On écrit les titres d'œuvres et d'ouvrages divers (titres de romans, de tableaux, de films, d'émissions, etc.) avec une majuscule à leur premier mot ainsi qu'aux noms propres y figurant, s'il y a lieu.
- Règle B :** La majuscule de signification est utilisée pour distinguer deux emplois du même mot selon le contexte. Ainsi, le nom de certains bâtiments, assemblées ou institutions politiques s'écrit avec une majuscule initiale.
- Règle C :** Les noms de personnages, de peuples ou de races prennent généralement la majuscule.
- Règle D :** Pour les mots désignant un événement ou une période historique, on met la majuscule au premier nom et à l'adjectif qui le précède, le cas échéant.
- Règle E :** Les noms des peuples qui adhèrent à une religion ou des civilisations qui y sont rattachées prennent la majuscule, de même que les noms des dieux des religions monothéistes.

Cette année, les étudiants du réseau collégial québécois qui doivent lire le roman un homme et son péché¹ auront le plaisir de comparer la version originale à l'adaptation télévisuelle de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler les belles histoires des pays d'en haut².

Dans ce récit, l'influence de l'église³ est très importante; en effet⁴, Claude-Henri Grignon considérait la religion catholique comme une valeur fondamentale de l'identité québécoise. Pourtant, son héros, séraphin⁵, ne croit pas en dieu⁶ – même si son prénom fait référence à une forme d'ange supérieur... L'histoire a été écrite pendant une crise économique, bien avant la deuxième guerre mondiale⁷. Pour affronter l'adversité, les canadiens français⁸ se sont retranchés derrière les idées conservatrices, telles le retour à la terre et la sauvegarde des valeurs chrétiennes. Catholique radical, l'auteur reprocha même au premier ministre Duplessis⁹ d'avoir installé un simple crucifix plutôt qu'une immense croix en or à l'assemblée nationale¹⁰.

Réponses

10 Assemblée nationale. Règle B.

elles-mêmes par écrit.

9 On met une majuscule aux titres de fonction et aux appellations de convenue seulement lorsqu'on s'adresse aux personnes

8 Canadiens français. Règle C.

7 Deuxième guerre mondiale. Règle D.

6 Dieu. Règle E.

5 Séraphin. Règle C.

4 Notez que la majuscule n'est pas requise après le point-virgule.

3 Église. Règle B : la majuscule sert à distinguer le bâtiment de l'institution.

2 Les belles histoires des pays d'en haut. Règle A.

1 Un homme et son péché. Règle A.



Projet Valorisation de la langue

La Lettre buissonnière, bulletin réalisé dans le cadre du projet Valorisation de la langue, est publiée par la Direction des affaires corporatives et des communications du Collège Lionel-Groulx, grâce au soutien de la Direction des études.

Rédaction :

Renée-Claude Lorimier (poste 2863-1)
Sylvie Plante (poste 2362-1)

Mise en page :

Anne Bouchard (poste 2322)